

THÉÂTRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ASSOCIATION HONGROISE
DE L'ART THÉÂTRALE

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR
Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Iván Boldizsár:

L'essor et les possibilités

Depuis quelques ans, le théâtre hongrois marque un essor; c'est justement pourquoi sont publiées tant d'analyses et de critiques approfondies sur le travail des metteurs en scène, des acteurs et des ensembles. Malheureusement même à l'assemblée générale en mars de l'Association des Artistes du Théâtre on ne réussit pas à éclaircir sans équivoque cet état de fait – voilà pourquoi la critique s'est attiré des ressentiments superflus et parfois même des colères passionnées.

Katalin Saád:

Aux répétitions du « Revizor »

Le processus des répétitions du *Revizor* réservait des expériences nouvelles et insolites au metteur en scène soviétique Tovstonogov tout comme aux acteurs hongrois. Pendant longtemps, Tovstonogov ne s'intéressait pas au « produit fini ». Il voulait que chaque acteur comprenne exactement la valeur du tel ou tel mot prononcé dans une situation donnée. Le progrès était au début lent, mais au bout des répétitions s'est consolidée une méthode du jeu que nous pourrions désigner comme « réalisme fantastique ».

Tamás Koltai:

Tovstonogov et Le « Revizor »

La mise en scène de Tovstonogov au Théâtre National doit son originalité entre autre au fait qu'elle fait justice du fétiche de l'unité du style. Malgré sa manière de mélanger les styles hardiment, elle trouve toujours la forme la plus propre à exprimer l'idée fondamentale de l'oeuvre.

Erika Szántó:

**Le « Reportage imaginaire »
au Théâtre Vígszínház**

Tibor Déry, l'auteur du roman dont est parti la tragédie musicale créée au Théâtre de Comédie, a trouvé dans le festival de la musique pop tenu à Montana le modèle de l'assujettissement, de la détresse humains. Le drame de ses protagonistes rassemble des événements lointains et dans le temps et dans l'espace; dans la conscience de la jeune Hongroise émigrée aux États-Unis les horribles souvenirs du fascisme se mêlent

aux images du présent. Quant à l'adaptation théâtrale du roman, c'est la musique pop qui y est devenue l'élément principal de la réussite.

Erzsébet Berkes:

Ces nobles seigneurs . . .

Nos théâtres ont repris trois pièces hongroises du XIX^{ème} siècle. C'est le Théâtre Déryné qui a présenté *Le Déserteur* d'Ede Szigligeti, tandis que le Théâtre Jókai de Békéscsaba a joué *Le Grand-père* du même auteur et le Théâtre Katona József de Budapest *Mukányi* de Gergely Csiky. C'est dommage qu'aucun des trois spectacles n'ait pu rayonner des idées vivantes et contemporaines.

András Szeredás:

Adieu la monarchie!

Il s'agit d'une pièce écrite en 1936 par l'Autrichien Franz Theodor Csokor qui y évoque nostalgiquement l'ancienne Autriche et analyse les causes de la dissolution de la monarchie. Aux meilleurs moments de la représentation du Théâtre Thália la perspective historique déclenche une ironie poignante, mais ces moments manquent de se souder en un style homogène.

Tamás Ungvári:

Brecht et la réalité scénique

La mise en scène de la *Mère Courage*, signée par László Vámos, ne constitue pas une rupture spectaculaire; il ne s'agit pas d'une conception qui veuille inaugurer une ère nouvelle. Vámos aspire surtout à dégager le message poétique et à faire valoir une grande actrice, Irén Psota qui, au rôle de Courage, a atteint le sommet de ses interprétations brechtiennes.

György Spiró:

La glorification de la Mère Courage

C'est le Théâtre Madách qui joue *La Mère Courage* dans une mise en scène de László Vámos. La conception de Vámos pêche par une erreur fondamentale: Courage y devient une victime qui assume toutes les souffrances de l'humanité. Ainsi la mordante ironie brechtienne reste absente et la critique de l'attitude de la protagoniste n'a point lieu.

Gábor Pap:

**Sous prétexte des décors
de Gyula Pauer**

Qu'un sculpteur trouve un contact avec le théâtre, c'est chose rare en Hongrie. Mais au Théâtre Csiky Gergely de Kaposvár le sculpteur Gyula Pauer a déjà les décors de quatre spectacles à son actif. Même sa méthode de travail est une exception aux

règles: il participe aux répétitions, prêt à modifier sa conception, s'il le faut, même en cours de route.

Tamás Bécsy:

« La possibilité de l'incroyable »

Au sujet de la pièce *L'Antéchrist* de Gyula Hernádi nous avons publié dans notre numéro de mai la critique d'Anna Földes. Cet article conteste certaines observations de Madame Földes et attire l'attention à quelques contradictions philosophiques de l'oeuvre qui en empêchent la compréhension.

Anna Földes:

« Je voudrais voir un théâtre heureux! »

Il s'agit d'une conversation avec un de nos plus grands acteurs vivants, Ferenc Bessenyei qui, la saison prochaine, quittera le Théâtre National pour le Théâtre Madách. Selon Bessenyei il est temps de repenser la situation des acteurs hongrois. En composant le répertoire, il faudra aussi tenir compte des comédiens. Il estime qu'à présent le travail des acteurs et des metteurs en scène n'est point concerté.

Péter Molnár Gál:

Le maire: Ferenc Kállai

Dans la mise en scène du *Revizor* par Tovstonogov l'interprétation du maire par Ferenc Kállai offre un rare exemple de la collaboration entre metteur en scène et comédien. Cette interprétation enrichit et approfondit nos connaissances de la nature humaine et du mécanisme de la société.

Katalin Róna:

Les visages multiples de la peur

Dans la tragédie musicale *Reportage imaginaire sur un festival pop en Amérique* au Théâtre de Comédie c'est Éva Almási qui joue Eszter, la protagoniste de l'oeuvre. Almási a donné la preuve d'une formation totale; elle vit et interprète la tragédie des scènes en prose d'une sincérité aussi convaincante comme elle sait faire ressortir le lyrisme des chansons au rythme de blues.

István Köpeczi Bócz:

La métamorphose quotidienne

Après la série traitant des masques et des visages peints, l'auteur offre maintenant des expériences utiles à l'acteur en train de préparer des masques de personnages d'âge, de caractère et de constitution différents.

Á. Sz.:

**Opinions de la presse soviétique
du « Revizor » de Tovstonogov**

Il s'agit d'un montage de l'écho critique suivant la création du *Revizor* au Théâtre Gorki de Leningrad.